

La langue française à l'université algérienne : un moyen de communication ou une langue de spécialité ?

اللغة الفرنسية في الجامعة الجزائرية: وسيلة تواصل أم تخصص لغة؟

GUETTAS Kamel*

Received: 01/06/2021

Accepted: 13/06/2021

Published: 20/12/2021

Résumé :

Dans cet article, nous avons essayé de mettre la lumière sur les difficultés que rencontrent les étudiants de la spécialité génie des procédés de l'université de Médéa tout au long de leur cursus universitaire. Ce qui nous intéresse, ce sont les difficultés liées à la langue française. Afin de réaliser ce travail, nous avons adressé un questionnaire à ces étudiants. L'objectif étant d'aider ces futurs chercheurs spécialistes à interagir en classe, à communiquer et à comprendre leurs cours présentés exclusivement en langue française qui est une langue de spécialité et un moyen de communication en même temps. Dans une démarche analytique, nous avons essayé de cerner ces lacunes et proposer quelques perspectives.

Mots-clés : Communiquer ; lacunes ; difficultés ; interagir ; français de spécialité.

ملخص

في هذا المقال ، حاولنا تسليط الضوء على الصعوبات التي يواجهها طلبة تخصص هندسة الطرائق بجامعة المدية طوال فترة دراستهم الجامعية. ما يهمنا هو الصعوبات المتعلقة باللغة الفرنسية. من أجل تجسيد هذا العمل، قدمنا استبياننا إلى هؤلاء الطلبة. الهدف هو

Corresponding author: GUETTAS Kamel, kguettas@yahoo.fr

*Université Yahia FARES de Médéa. kguettas@yahoo.fr

مساعدة هؤلاء الباحثين المتخصصين المستقبليين على التفاعل في القسم والتواصل وفهم دوراتهم المقدمة باللغة الفرنسية العلمية، وهي لغة تخصص وأداة تواصل في نفس الوقت. في نهج تحليلي، حاولنا تحديد هذه الثغرات وتقديم بعض المقترحات كلمات مفتاحية: تواصل؛ ثغرات؛ صعوبات. تفاعل؛ الفرنسية العلمية

01-Introduction

Nombreux sont les étudiants du domaine scientifique qui sont très compétents en mathématiques, en physiques, en chimie et en sciences naturelles mais qui se trouvent à l'université démunis de l'outil de communication qui est la langue française. Cette dernière est la principale langue de l'enseignement supérieur des filières scientifiques en Algérie. C'est ce qui rend l'accès à l'information scientifique difficile, c'est ce qui freine l'apprentissage et met les étudiants en état de déception et par conséquent d'échec scolaire.

En voulant réfléchir sur ces situations d'enseignement/apprentissage, nous avons soumis un questionnaire qu'on va analyser dans les parties ultérieures de cet article, l'une des réponses d'un étudiants a attiré notre attentions.

"بصريح العبارة كنت من الأوائل في ثانويتي ولأني في منقطة ظل مهمشة لم يكن هناك الاهتمام الكافي لتعليم اللغات لأطفال قريتي تعليمي كان سيء ولم أتقن اللغة بالقدر الكافي وبسببها أصبحت لا أفهم جل دروس تخصصي للأسف فلم أعد تلك التلميذة التي لا ترضى إلا بالمرتبة الأولى في صفها وبالمختصر اللغة الفرنسية اعتبرها السبب الرئيسي لأوقف تعليمي وأحاول تغيير تخصصي فانا أكره نفسي حين لا أفهم ما يقال أو يدور حولي فما بالك بالدروس والمحاضرات التي أقضي جل وقتي فيها"

Traduction :

« En toute franchise, j'étais parmi les premier dans mon lycée. Mais j'habitais dans une zone d'ombre, une zone marginalisée qui ne donnait plus d'importance à l'enseignement des langues pour les enfants de mon village. Mon apprentissage était mauvais. Je n'ai pas pu maîtriser la langue française. C'est

la cause pour laquelle je n'arrive plus à comprendre, maintenant, tous les cours de ma spécialité. Malheureusement, je ne suis plus la fille qui ne se contentait que de la première place. Bref, je considère la langue française comme la principale cause qui me pousse à arrêter mes études et essayer de changer ma spécialité. Je me déteste quand je ne comprends pas ce qui se dit ou ce qui se fait autour de moi. Imaginez, alors, quand il s'agit des cours magistraux et des travaux dirigés qui prennent tout mon temps ».

C'est ce qui nous a encouragé à s'interroger sur l'enseignement/apprentissage des disciplines scientifiques en générale et l'enseignement des filières scientifiques à l'université de Médéa. Ce qui nous intéresse le plus dans cet article sera la filière de génie des procédés dont l'enseignement se fait exclusivement en langue française pour un public qui a été formé pendant 12 ans en langue arabe.

L'étudiant se trouve, donc, dans une situation très difficile voire paradoxale qui ne peut que freiner son apprentissage. Que faire ? Ce n'est pas aux apprenants de répondre à cette question, ni à leurs enseignants de spécialité d'y apporter des réponses. Il nous semble que c'est à nous, chercheurs en didactique d'essayer d'y apporter des réponses tout en munissant les apprenant d'outillage et d'étayage dans leurs spécialité. Que faire ? Parait une question simple. Mais afin d'y répondre d'autres questions doivent se poser et nécessitent des réponses claires :

- Quel français pour quelle spécialité ?
- Quel public ?
- Pour quel niveau ? A1, A2 ?
- Pour quels objectifs ? généraux ou spécifiques ?
- Faut-il passer par un français général ?
- Faut-il entamer directement le Français sur Objectif Spécifique dorénavant FOS.

Afin de répondre à toutes ses questions et d'aider nos apprenants à comprendre leurs cours magistraux(CM) et d'interagir correctement dans leurs travaux dirigés (TD), il nous

semble nécessaire de définir, au début de cet article, certaines notions dans une perspective didactique tel que FOS, français général et français de spécialité. Ensuite nous essayerons d'analyser notre questionnaire afin de comprendre les difficultés des apprenants. Enfin nous tenterons de proposer quelques activités de compréhension des textes de spécialité et d'en déduire quelques leçons de grammaire nécessaire au bon déroulement des cours de spécialité.

2. Notions théoriques :

2.1. Qu'est-ce que le FOS ?

Le FOS : Français sur Objectifs Spécifiques, comme son nom l'indique est une formation d'un public d'étudiants voulant s'inscrire dans une spécialité scientifique donnée (médecine, pharmacie, biologie, etc. ou une spécialité technique) ou encore un public professionnel voulant perfectionner leur langue de travail

Dans le dictionnaire de Didactique du français langue étrangère et seconde sous la direction de Jean-Pierre CUQ, le FOS est défini comme suit :

« Le français sur objectifs spécifiques (FOS) est né du souci d'adapter le FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.

Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et d'apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dument identifiées de communication professionnelles ou académiques.

Le FOS se caractérise par deux paramètres essentiels : des objectifs d'apprentissage très précis et des détails de mise en œuvre limités » J-P CUQ, 2003

L'enseignement du FOS n'est plus, donc, comme l'enseignement du français général qui se basait sur des objectifs standards visant un large public inconnu. La formation FOS se

basait essentiellement sur l'analyse des besoins et en fonction de ces besoins un curriculum ou un programme sera élaboré. C'est pour cette raison, historiquement parlant le FOS avait comme appellation français fonctionnel ou bien avant français instrumental (les années 70).« Ces données induisent une démarche méthodologique propre. La première étape consiste à procéder à l'analyse des besoins, c'est-à-dire à recenser les situations de communications cibles et les discours qu'elles comportent. C'est cette analyse qui sert de référence à la construction du programme d'enseignement. Celui-ci repose sur la collecte de données langagières authentiques, sélectionnées, traitées et transformées en support de formation linguistique. »

J-P CUQ, 2003

2.2. Qu'est-ce que le français général ?

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde le français général est défini ainsi :

« On désigne par français général le français usuel tel qu'on le trouve dans les méthodes de FLE et destiné à tous les publics, c'est-à-dire les publics non spécialisés. La notion de français général a émergé en même temps que celle de français sur objectifs spécifiques, par un effet de nécessaire complémentarité. Son objectif reste global, « enseigner le français », ces contenus concernent plutôt la vie quotidienne, et sa démarche vise à une répartition équilibrée entre oral et écrit, études des faits de langue et approche de civilisation. »

2.3. Le français de spécialité :

« En poursuivant le parcours historique du FOS, nous constatons également d'autres prémisses à partir des années 1950. Il apparaît à l'époque sous forme de langue de spécialité (LSP) ou français de spécialité (FSP). Il s'agit d'une ancienne appellation utilisée par les lexicologues travaillant sur les vocabulaires. Retenons aussi que l'appellation du français scientifique et technique était utilisée à l'époque pour cette langue de spécialité dans les domaines scientifique et

technique. »

Hani QOTB, 2009

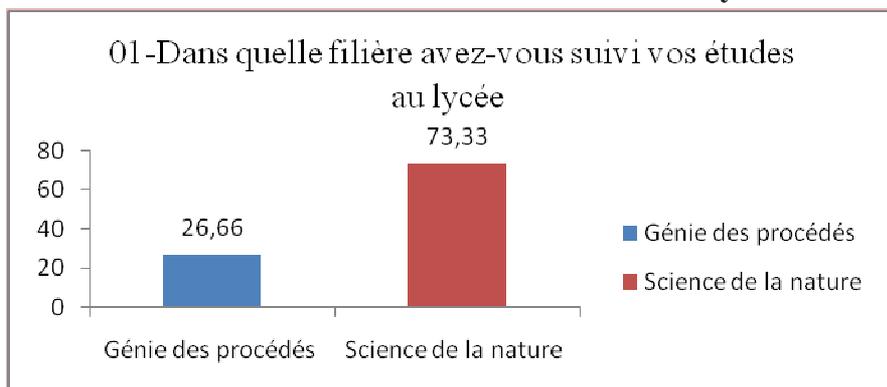
3. Enquête : Description :

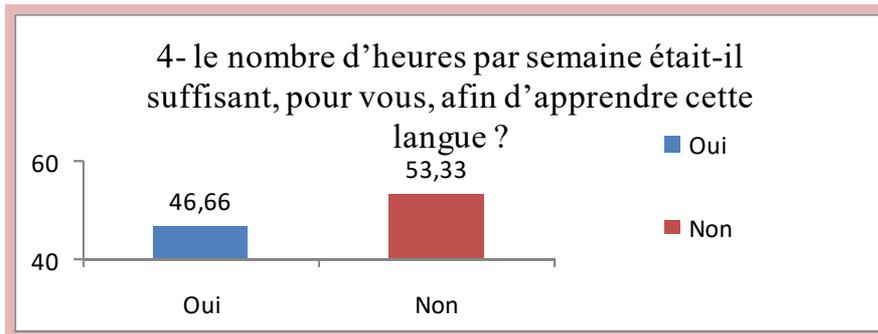
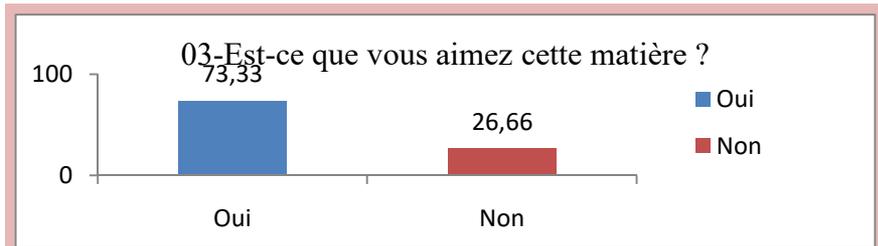
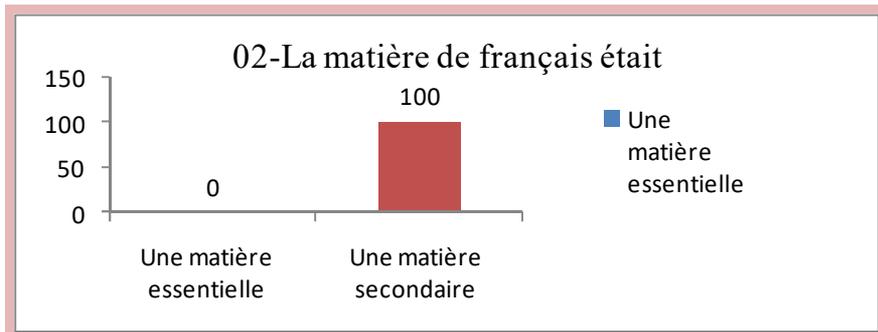
Nous avons commencé ce travail en mois de novembre 2020. Le questionnaire était, au départ, en forme numérique à cause de la pandémie covid 19 qui a frappé le monde entier. Mais malheureusement cela n'avait pas l'air d'avoir marché. Il a fallu attendre plusieurs mois pour collecter une dizaine de réponses. Puis nous avons refait le questionnaire sous forme de papier et le distribuer aux étudiants. Mais nous avons trouvé également de nombreuses entraves toujours à cause de la pandémie : absence massive des étudiants. Ils viennent par vague mais toujours en nombre très réduit parce que l'enseignement se faisait à distance et l'absence était autorisée. Mais quand-même, nous avons pu collecter trente réponses des étudiants de master2 Génie des procédés.

Nous avons choisi les étudiants de Master 02 génie des procédés parce qu'ils ont plus d'expérience que les autres étudiants et ils sont passés par toutes les étapes de l'enseignement supérieur.

3.1. Constat et commentaires :

3.1.1. Partie consacrée à leurs études au lycée.



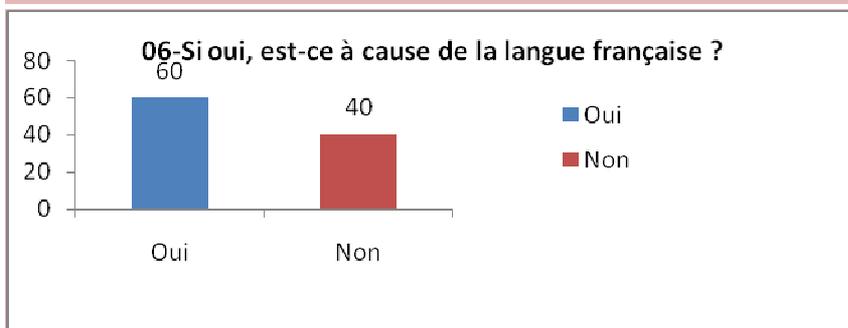
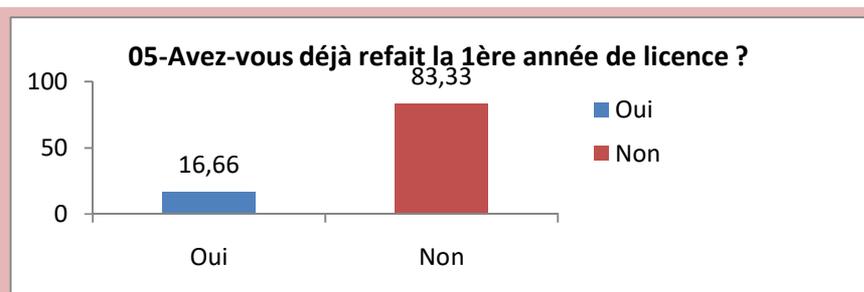


Dans cette partie consacrée à leurs expériences aux différents lycées, les réponses à la question n°01 montrent que les étudiants de la filière génie des procédés de l'université de Médéa étaient majoritairement de formation scientifique (73.33% sciences de la nature et 26.66% seulement étaient de formation génie des procédés.)

Ils affirment, à 100%, dans la réponse à question n°02 que le français étaient une matière secondaire mais la majorité d'entre eux affirment qu'ils aimaient bien cette matière. (Réponse n°3)

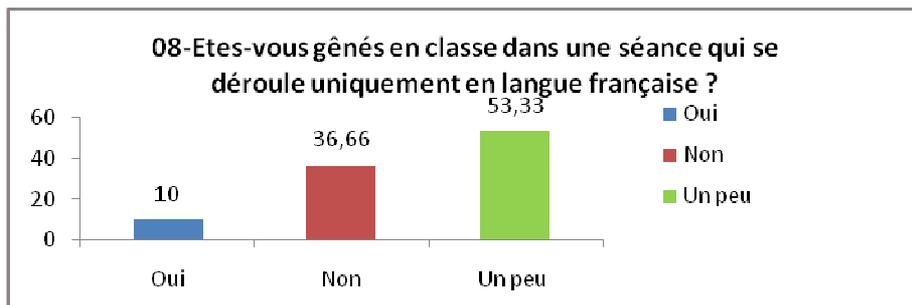
En répondant à la question n°04 concernant le nombre d'heures consacré à l'enseignement du français aux lycées, nos apprenants trouvent, à 53,33% , que le nombre d'heurs n'étaient plus suffisant afin de maîtriser cette langue.

3.1.2. Partie consacrée à leurs études universitaires

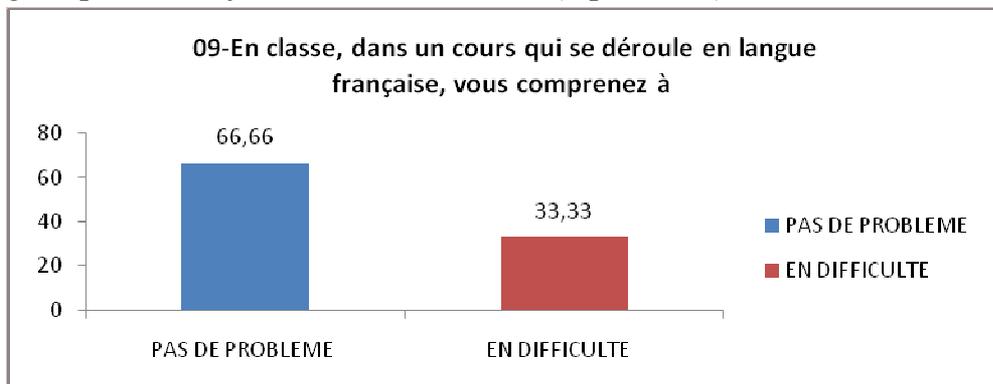


En s'adressant aux étudiants qui ont pu accéder au master 02, il ya déjà 16.66% qui ont refait la première année universitaire. Et parmi eux, il ya 60% qui trouvent que cet échec est dû à la non maîtrise de la langue française. (réponses aux questions 05 et 06.

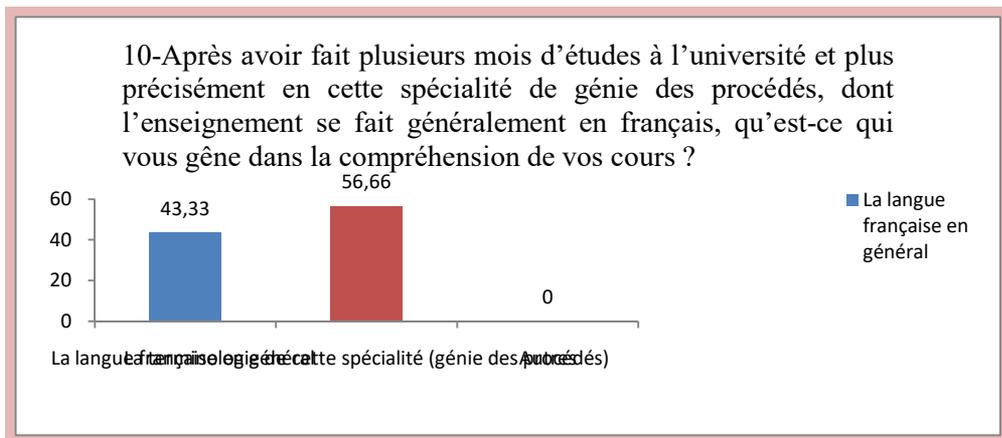




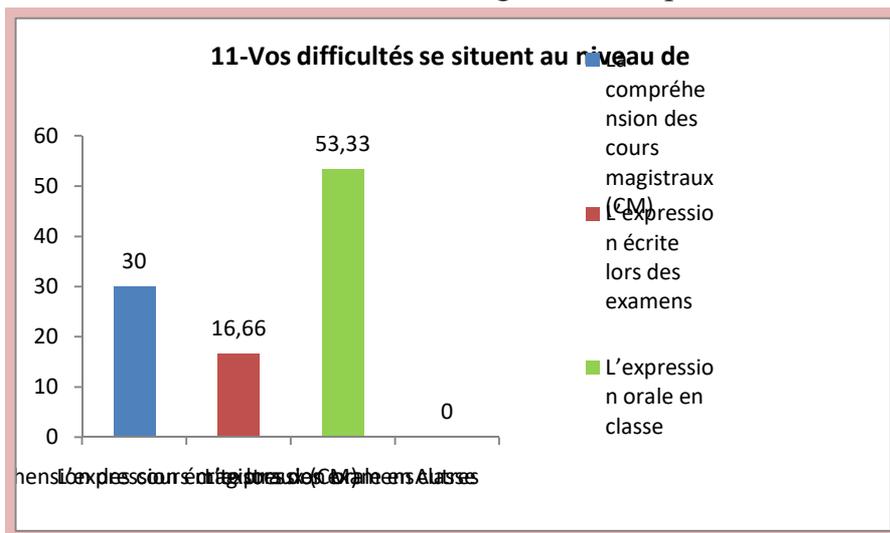
Pour les réponses aux questions 07 et 08, les étudiants affirment à 100% que toutes les séances, à l'université, se déroulent en français (réponse 07) et c'est ce qui engendre une gêne pour la majorité d'entre eux 53% (réponse 08)



Concernant la réponse à la question 09, un nombre important, soit 33.33%, ce qui représente le tiers des étudiants interrogés sont en difficulté de comprendre un cours oral.

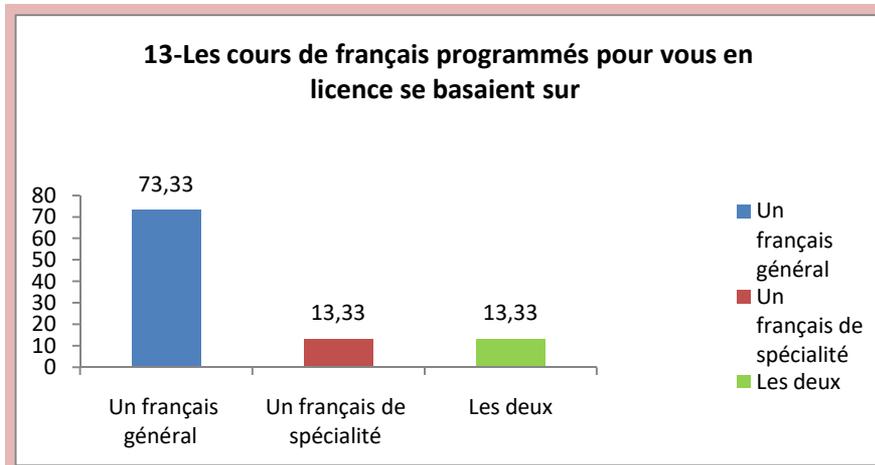
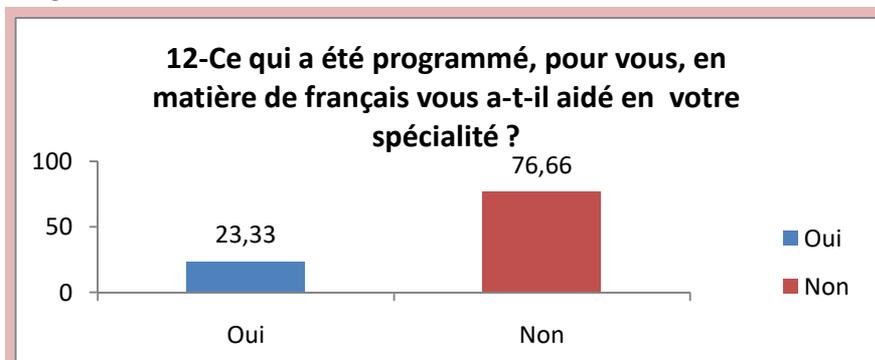


Ce qui est étonnant dans la réponse à la question n°10 est le fait qu'un nombre important des étudiants, soit 43.33% ont des difficultés en français général et 56.66% estiment que les difficultés viennent de la terminologie de leur spécialité

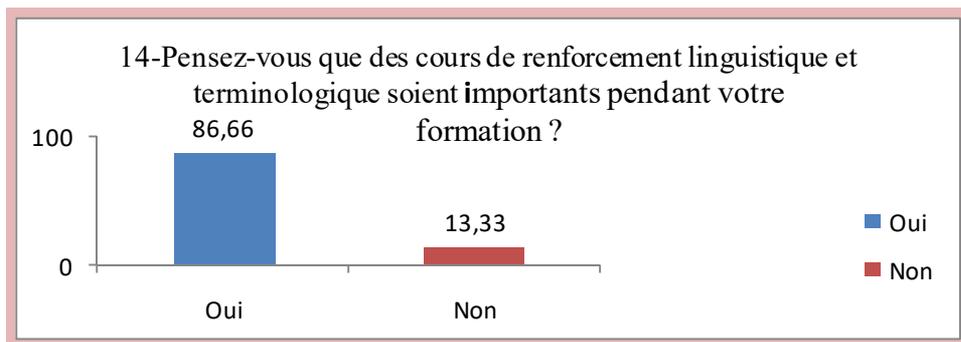


Encore des réponses étonnantes pour la question n°11, 53.33% ont des difficultés en s'exprimant à l'oral ; et 16.66% ont des difficultés en expression écrite lors des examens et 30%

(soit le tiers) sont en difficulté de comprendre les cours magistraux.



Pour les réponses aux questions 12 et 13, la majorité des étudiants trouvent que ce qui a été programmé pour eux, en matière de français se basait sur le français général et affirment que cela ne les a pas aidés et n'était plus au service de la spécialité.



Pour les deux dernières réponses, la majorité des étudiants (86.66 réponse 14) affirment avoir besoins d'un renforcement linguistique et terminologique et préfèrent ces cours tout au long de leur formation (53.84% réponse à la question 15).

4. Perspectives :

Ce qui nous semble utile dans l'enseignement/apprentissage en général et l'enseignement du FOS en particulier est :

- le fait d'adopter une démarche éclectique. Cela veut dire que l'enseignant doit se baser sur plusieurs méthodes et non pas sur une seule méthode notamment les plus récentes telles que la pédagogie de projet et l'approche actionnelle.
- Plusieurs chercheurs recommandent de faire travailler les étudiants en groupes en non pas individuellement : l'expérience a montré que l'apprenant apprend mieux avec ses camarades que tout seul.
- Articuler écrit et oral : en didactique des langues plusieurs chercheurs trouvent que l'enseignement de l'oral sert beaucoup l'écrit et il ne faudrait pas les enseigner séparément.

- Articuler lecture et écriture : également l'enseignement de la lecture doit servir l'écriture et vice versa.
- Il nous semble très important de commencer avec les étudiants de la première année Génie des procédés par le français général défini ci-haut qu'on croit maîtriser mais en réalité nos étudiants y trouvent beaucoup de difficultés. Nous savons très bien que sa maîtrise sert beaucoup le Français Sur Objectif spécifique.
- Ensuite on doit passer à la langue de spécialité (FOS) qui se basait sur l'analyse des besoins et l'élaboration d'un programme du français qui se sert la spécialité Génie des procédés. Dans ce sens Lehmann précise :

« Dans le cadre du FOS, les apprenants se distinguent avant tout par leurs besoins spécifiques. Ils ne veulent pas apprendre LE français mais plutôt DU français pour réaliser des objectifs bien précis dans un domaine donné

(Lehmann, 1993) cité par

H.QOTB, 2009.

Pour l'analyse d'un texte et l'apprentissage d'un vocabulaire de la spécialité, une fiche d'Anne-Elizabeth DALCQ et Annick ENGLEBERT, nous semble très intéressante :

4.1. Texte :Lavoisier législateurs de la chimie

À l'occasion de la publication des œuvres complètes de Lavoisier par J-B Dumas, pasteur écrivain sur le grand sinit un bel article, soulignons les caractères de la méthode si féconde qu'utilisa dans ses remarquables recherches, le fondateur de la chimie moderne.

on trouverait difficilement dans l'histoire des sciences un nom qui éveille plus d'admiration et de sympathie que

celui de Lavoisier. L'éclat et la fécondité de ces découvertes, la noblesse de ses sentiments comme homme public et comme en privé, ça fatigue cruellement prématurée, à laquelle on ne peut penser sans un douloureux serment de cœur, tout est réuni pour faire de Lavoisier l'une des plus pures et des plus touchantes illustrations de notre pays. " c'est l'homme le plus comblé le plus grand homme peut-être que la France est produit dans les sciences" disait un jour M Dumas.[†]

(...) c'est une chose digne de remarque: Lavoisier a découvert aucun corps simple, aucune combinaison nouvelle. Les phénomènes qu'il a étudié était connu de ses devanciers. Les arts ne lui doivent directement aucune application. Nulle voie ne se lèvera jamais pour lui refuser le premier rang parmi les chimistes les plus célèbres de tous les temps et de tous les pays. C'est que le nom de Lavoisier restera éternellement attaché à la connaissance exacte de ce qui t'intéresse le plus l'économie le feu et l'eau l'air et la terre ces 4 sources de la vie, c'est principes de toutes choses selon les croyances antiques, personne en a mieux compris et expliquer la nature que le Lavoisier, la lumière sur de thème objet s'était la répandre les autres aussi le Lavoisier se trouve-t-il naturellement le premier législateur de la chimie.[‡]

NOTES

[†] “ Fondateur de la chimie moderne”, telle est textuellement la brève mention qui accompagne le nom de Lavoisier sur la liste des membres de l'ancienne académie des sciences.

[‡] Pasteur se trompait, il se trouvera un savon allemand, Ostwald, qui tentera de restreindre la portée de Louvre de Lavoisier. Nom du progrès de la chimie consécutifs aux conceptions du chimiste français, s'écria "si grand que soit ce progrès on en a généralement exagérer l'importance. Car la théorie de phlogistique avait déjà résolu ce qu'il y a à proprement parler d'essentiel la systématisation des cambutions, et il ne restait plus car prendre

(Extrait de Massain ,R , chimie et chimistes
paris, Magnard, 1982,pp,305-306)

4.2.Lexique

- 1- **Législateur:** personne qui fait des lois.
- 2- **féconde:** qui produit beaucoup.
- 3- **prématurée :** qui arrive avant le temps normal.
- 4- **digne de:** (ici) qui mérite.
- 5- **combinaison:** voici ce que nous dit le lexique de ce mot.

Assemblage d'éléments dans un arrangement déterminé.

Il les chimistes en actualisé le concept d'atome, introduit celui de molécule (...) et établit les lois de leur combinaisons et mélanges.

6- **devanciers :** personne qui a précédé une autre dans ce qu'elle fait (ex: Galilée et le devancier de Newton)

7- **ne se lèvera jamais pour lui refuser:** Essayer de tourner cette phrase autrement pour qu'elle soit plus clair...

8- **économie:** (ici) ordre, organisation, structure.

9- **principe** voici ce que nous dit le lexique de ce mot.

Cause première active, original.

ex: Il nous faut revenir à quelques notions élémentaire sur le fonctionnement des piles, leur principe repose sur la conversion d'une énergie chimique en énergie électrique au travers de de réaction électrochimique.

systematiquement l'inverse des idées relatives à la combinaison et à la décomposition". À quel lecteur Échappera tout le parti pris que révèlent ces lignes embarrassées? Y aura-t-il donc ingénuité à penser que c'est vraiment faire œuvre de création que de découvrir la vérité... En adoptant le contrepied des idées en cours? Il ne semble d'ailleurs pas que le ressentiment manifesté par les Allemands à l'égard de Lavoisier ce soit atténué avec le temps, a en juger par le roman de Screnzinger, "Metall", traduit en français en 1944, livre dans lequel Lavoisier est calomnié de honteuse façon.

- Élément matériel qui entre dans la composition la Constitution et la l'opération de quelque chose par son action propre.
- proposition Générale établie à partir de constatation et qui n'a jamais été mise en doute par l'expérience.

En principe théoriquement.

10- **textuellement**: d'une manière exactement conforme.

11- **Restreindre**: Rendre plus petit enfermé dans les des limites plus étroites diminuer. 12- **Parti pris**: (ici) idée, opinion préconçue.

13- **ingénuité**: sincérité un peu naïve.

14 - **contre-pied** ce qui est tout à fait l'opposé, l'inverse d'une chose.

Lorsque vous vous estimerez suffisamment préparé(e) passez

aux exercices. Ceci porte sur les difficultés qui ont été soulignées, il vous en proposer pour vérifier si votre préparation était bonne.

4.3. Exercices:

Les exercices ont tous la forme de questions à choix multiple. Pour chaque question, il y a le plus souvent une seule bonne réponse_ exceptionnellement, il peut y en avoir plusieurs. Soyez attentif/ attentive dans vos choix.

Les Guillemets typographique (c'est-à-dire: "/") dans les questions indique toujours qu'on reprend tel quel fragment du texte de la leçon, n'hésitez pas à relire le texte pour remplacer le fragment dans son contexte, cela peut être très utile à la compréhension de certaines questions.

Vous pouvez utiliser vos notes pour vous aider à répondre.

A/1 " les arts ne lui doivent directement aucune application"

Que signifie cette phrase?

- ses successeurs n'ont jamais étudiés par Lavoisier en pratique dans les arts.
- les phénomènes utilisés par Lavoisier non jamais été mis en pratique dans les arts.
- ses successeurs n'ont jamais appliqué aux arts les phénomènes étudiés par Lavoisier.

A/2 " le feu et l'eau, l'air et la terre, ces quatre sources de la vie, ces (...) de toute choses selon la croyance antique, personne en a mieux compris et expliquer la nature que Lavoisier"

Par quoi peut-on remplacer les points de suspension?

- principes
- composants
- résultats
- produits.

A/3 " parlons du progrès de la chimie consécutif au contribution du chimiste français..."

Que signifie l'expression le Progrès de la chimie consécutifs au contribution du chimiste français ?

- le Progrès... Antérieur au conception...
- le Progrès... Postérieur au conception...
- le Progrès... À l'origine des conceptions...
- le Progrès... Résultant des conception.

A/4 " il ne restait plus guère qu'à prendre (...) l'inverse des idées..." il ne restait plus guère qu'à prendre systématiquement l'inverse des idées

Par quoi faudrait-il remplacer les points de suspension pour que la phrase signifie: ... à prendre l'inverse des idées avec méthode, dans un ordre défini, pour un but déterminé ?

- systématiquement
- symétriquement

- méthodiquement
- théoriquement

A/5 " il ne restait plus guère qu'à prendre systématiquement l'inverse des idées (...) la combinaison..."

Par quoi ne peut-on pas remplacer les points de suspension?

- relative à
- concernant
- en rapport avec
- conformes à

A/6 " Y aura-t-il donc ingénuité à penser que c'est vraiment faire œuvre de création que de découvrir la vérité..."

Par quoi ne pourrait-on pas remplacer donc

- aussi
- de ce fait.
- dès lors
- subséquemment

A/7 " quelle est l'expression synonyme du parlant du progrès de la chimie?

- à propos de progrès
- vis-à-vis du progrès
- à l'égard du progrès
- à l'encontre du progrès

A/8 " si grand que ce soit ce progrès (...)"

Si grand que exprime ici.:

- une condition
- une supposition
- une concession
- une hypothèse

A/9 " car la théorie du phlogistique avait déjà résolu qu'est-ce qu'il y a à proprement parler d'essentiel (...)"

Car pourrais Être remplacé ici par:

- a fortiori
- vu
- de fait
- étant donné que

A/10 " il ne restait plus guère t'apprendre systématiquement en inverse des idées relatifs à la combinaison et à la décomposition"

Il ne restait plus guère qu'à signifier ici:

- le plus important reste à faire
- il ne restait qu'une chose à faire: La plus importante
- ce qui restait à faire était aussi important que ce qui avait déjà été fait
- le plus dur était fait; il ne restait dès lors qu'à...

5. Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que ce modeste travail s'est basé essentiellement sur le terrain. Un constat négatif et alarmant nous a poussé à réfléchir sur une situation d'enseignement/apprentissage au niveau de l'université de Médéa.

Il s'agit, donc, des étudiants de génie des procédés, de notre université, qui trouvent d'énormes difficultés afin de suivre leurs études qui se déroulent exclusivement en français : certains ont refait la première année, d'autres ont abandonné leurs études et ont changé la filière à cause du français. C'est que nous ont informé leurs enseignants de spécialité lors des entretiens individuels et c'est ce qui a été affirmé par les réponses de nos étudiants au questionnaire.

Des réponses, rappelons le, qui étaient très impressionnante :

« Je n'ai pas pu maîtriser la langue française. C'est la cause pour laquelle je n'arrive plus à comprendre, maintenant, tous les cours de ma spécialité. Malheureusement, je ne suis plus la fille qui ne se contentait que de la première place. Bref, je considère la langue française comme la principale cause qui me pousse à arrêter mes études et essayer de changer ma spécialité. Je me déteste quand je ne comprends pas ce qui se dit ou ce qui se fait autour de moi. Imaginez, alors, quand il s'agit des cours magistraux et des travaux dirigés qui prennent tout mon temps ».

Cela montre bien l'importance de réfléchir sur ce type d'enseignement afin d'aider nos apprenants et leur faciliter la tâche.

Conscient des limites de ce modeste travail qui a mis, à notre sens, la lumière sur certaines difficultés que rencontrent les étudiants de Génie des procédés de l'université de Médéa. Un travail qui se termine par quelques propositions didactiques mais qui se veut un début pour d'autres travaux de recherches.

Bibliographie

BARE DE MIGNIAC, Christine. (1996) *vers une didactique de l'écriture*, Paris, De Boeck.

BARKAT M. et LEFRANC Yannick,(1997) *La boîte à outils de l'assistant de français au Royaume-Uni*, Londres, Ambassade de France.

BAUTIER Elisabeth. (1995) *Pratiques langagières, pratiques sociales*, Paris, L'Harmattan.

BAUTIER Elisabeth et ROCHEX Jean-Yves. (1998) *L'expérience scolaire des nouveaux lycéens*, Paris, Armand Colin.

BEACCO Jean Claude. (2007) *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Didier, coll. Langues et didactique.

- BEACCO Jean Claude et DI GIURA Marcella. (2008) *Alors, Cahier d'exercices, niveau A2 du CECR*, Didier, Paris.
- CUQ, Jean-Pierre, (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, S.E.J.E.R.
- DABENE, Michel. (1991) « *Un modèle didactique de la compétence scripturale* », dans *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°4, p. 9-22.
- DALCQ. Anne-Elizabeth et ENGLEBERT, Annick, (1999) *Lire, comprendre, écrire le français scientifique*, DeBoeck, Belgique.
- DJENATI Geneviève, « *Pourquoi écrire ?* », *Le Journal des psychologues*, 2009/9, n°272, p. 20.
- FRAENKEL Beatrice et MBODJ Aïssatou, « *Introduction : Les New Literacy studies, jalons historiques et perspectives actuelles* », dans *Langage et société*, 2010/3, n° 133, p. 7-24.
- FREINET Célestin, *Pour l'école du peuple*, Paris, François Maspero, 1969.
- GALISSION Robert, COSTE Daniel, *Le dictionnaire de Didactique des Langues*, Paris, Hachette, 1976.
- GARCIA DEBANC Claudine et DELCAMBRE Isabelle, « *Enseigner l'oral* », dans *Repères* n°24-25, Paris, INRP, 2001 / 2002.
- GERMAIN Claude, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE International, 1993.
- GIORDAN, André et SALTET Jérôme, (2012). *Apprendre à apprendre*, Paris, E.J.L.
- GOODY Jack. *La raison graphique*, Paris, Minuit, 1977.
- GOODY Jack, *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*, Paris, La Dispute, 2007.
- HALTE, Jean-François et PETITJEAN André, « *Écrit, écriture, école et société* », dans *Pratiques*, 1980, n° 26.
- JAVERZAT Marie-Claude. « *De la dictée à l'adulte ou de la façon de faire venir l'écrit à la bouche* ». Dans *Repères*,

recherches en didactique du français langue maternelle, 1998, n°17. L'oral pour apprendre, p. 127-137;

LAHIRE Bernard, « *La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse* », dans Ville-Ecole-Intégration, 1998, n° 114.

QOTB. Hani. (2009) vers une didactique du français sur objectifs spécifique médié par internet, Publibook, Belgique.